



Thermo Fisher Bourgoin-Jallieu

12/01/2026

L'impérialisme à la manœuvre, les peuples bientôt à la riposte !

Après l'intervention militaire décidée par Trump au Venezuela pour mettre la main sur son pétrole, après avoir réaffirmé la volonté de s'approprier le Groenland et ses ressources, c'est l'Iran que le dirigeant américain menace désormais d'une nouvelle intervention militaire. Le prétexte en est de voler au secours de la population iranienne qui défie la dictature de Khamenei malgré une répression qui a fait, à l'heure où nous écrivons, plusieurs centaines de morts et des milliers d'arrestations.

Pour justifier l'intervention américaine au Venezuela, Trump avait évoqué la promotion de la démocratie et la prétendue lutte contre le narcotrafic. Sauf qu'il est évident pour tout le monde que ce coup de force de Trump avait tout à voir avec la défense des intérêts impérialistes des États-Unis dans la région.

Leur « démocratie » a une odeur de pétrole

Au Venezuela, les États-Unis sont venus mettre la main sur des ressources pétrolières dont ils n'avaient pas le contrôle exclusif. Depuis l'enlèvement de Maduro, pour mettre la pression sur un régime vénézuélien déjà enclin au compromis, les États-Unis bloquent les exportations de brut et ont intercepté plusieurs tankers, afin d'interdire l'usage du pétrole vénézuélien par d'autres puissances, la Russie et la Chine, qui font des affaires avec Caracas.

Et Trump ne s'arrête pas là, menaçant les autres pays d'Amérique latine non entièrement alignés sur les États-Unis de frappes au sol, les forçant à des déclarations d'allégeance. Il s'est aussi tourné vers ses alliés européens, en rappelant ses vues sur le Groenland, une colonie du Danemark qu'il aimeraient bien lui souffler (ou lui acheter) pour ses gisements sous-marins prometteurs que le réchauffement climatique pourrait libérer de l'emprise des glaces... ce qui suscite la convoitise cynique des grands capitalistes ! Quant au peuple du Groenland qui passerait d'un colonisateur à l'autre, il n'aurait pas son mot à dire.

Mais les masses populaires ne se laissent pas faire !

Aujourd'hui, c'est l'Iran qui est dans le viseur de Trump. Là encore, une intervention de l'armée américaine n'aurait rien à voir avec la défense de la « démocratie » ou du peuple iranien. Si Trump

menace d'intervenir en Iran, c'est pour couper court à un mouvement social aux conséquences imprévisibles, dangereuses par l'exemple qu'il pourrait donner aux peuples des dictatures pro-occidentales des pays voisins et pour les intérêts des trusts pétroliers dans la région.

Le soulèvement populaire en Iran a pour point de départ une crise économique que les dirigeants du pays font payer aux classes populaires en imposant l'austérité et le gel, voire le non-versement, des salaires. Une crise autant due à la corruption du régime qu'aux sanctions économiques imposées à l'Iran par les grandes puissances, États-Unis en tête.

Malgré les crimes policiers, la coupure d'Internet et la fermeture des universités, les manifestations grossissent, les forces répressives sont chassées de villes et de quartiers. Mais les manifestants ne se battent pas pour voir les dirigeants actuels remplacés, à coup de bombardements américains, par un retour au pouvoir de la monarchie, par l'intermédiaire du fils de l'ancien chah d'Iran, renversé en 1979 par une révolution populaire !

Et c'est Trump qui pourrait avoir, à son tour, quelques craintes. Car, aux États-Unis aussi, des manifestations ont eu lieu partout contre sa propre politique. En premier lieu pour réclamer la fin des agissements de sa sinistre police de l'immigration, l'ICE, et réclamer justice pour Renée Good, cette automobiliste assassinée dans le cadre d'une manifestation qui dénonçait les violences policières. Trump et ses semblables s'attaquent au monde entier : ne leur laissons aucun répit !

La fête à la grenouille

Ceux qui ont travaillé pendant les fêtes n'ont pas eu de neige, mais de l'eau a quand même failli leur tomber sur la tête. La faute à des fuites de tuyaux dans le bâtiment de production. La faute aussi au manque de maintenance préventive. Il n'est pas si loin le temps où il y avait des arrêts techniques été et hiver pour éviter ce genre « d'accidents » tout à fait prévisibles !

300€ nets pour tous

C'est la revendication de nos collègues de bioMérieux, une autre entreprise pharmaceutique de la région. bioMérieux réalise des centaines de millions de profits tous les ans mais ne consent qu'à des augmentations infimes, bien loin de la hausse des prix.

Nos collègues ont fait grève hier mardi 13 janvier pour demander des augmentations générales et uniformes. On pourrait s'en inspirer, c'est une manière de revendiquer plus de salaire plus juste que les augmentations individuelles ou en pourcentage, qui amplifient les écarts entre nous !

Flash le QRcode pour voir la vidéo de la grève à bioMérieux !



Tristes fêtes

Le 22 décembre, un accident a eu lieu à l'usine Elkem dans le couloir de la chimie. Il a causé la mort de deux travailleurs, et une travailleuse est toujours dans le coma. Ce n'est pas la première fois qu'il y a des morts chez Elkem. En 2016 déjà, un jeune de 25 ans avait péri. La boîte 100% responsable lui avait fourni des outils non adaptés et dangereux par souci d'économie. Pour nous faire suer des dividendes, les patrons sont prêts à nous faire crever !

Flash le QR code pour voir la vidéo de nos candidats aux municipales de Lyon sur le sujet.



La lutte des classes a aussi lieu dans les exploitations agricoles

Lundi 12 janvier, les gardiens de troupeaux syndiqués à la CGT présentaient leurs vœux devant la Chambre d'agriculture de l'Isère, dans le froid, tandis que la FNSEA, le gros syndicat des exploitants agricoles, organisait les siens à l'intérieur, avec petits fours et coupes de champagne.

Il n'y aurait pas meilleure illustration des différences de classes dans le monde agricole, entre des gros exploitants qui vivent très bien, des exploitants plus fragiles, étranglés par les banques et les capitalistes de

l'agroalimentaire, et tout en bas, des ouvriers agricoles, salariés comme nous, qui subissent les très bas salaires et des conditions de travail dantesques. N'en déplaisent à ce que font croire les organisations agricoles de droite et d'extrême droite (FNSEA et Coordination rurale pour ne pas les citer), qui présentent les intérêts de certains exploitants comme les intérêts de tous, le monde agricole est labouré par la lutte des classes !

Break the ICE !

La mort de Renée Nicole Good, une mère de famille de 37 ans, abattue à Minneapolis par un homme de la sinistre police des frontières et de l'immigration (ICE) est, en quatre mois, la neuvième victime des tirs directs de ces policiers. À ces malheureux, il faut ajouter au moins 32 morts en détention en un an dans le cadre de cette campagne anti-migrants. Un bilan qui risque de s'alourdir car, outre un budget colossal, l'administration Trump accorde à l'ICE une immunité totale dans sa chasse aux migrants et la répression des citoyens qui leur viennent en aide. Mais la mort révoltante de Renée Nicole Good suscite des réactions collectives qui sont le seul moyen pour tenir en échec cette politique raciste et meurtrière.



« Casse la glace ! » / « Casse la ICE »

« Personne n'est illégal »

Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Ne pas jeter sur la voie publique – Contact : lyonrhone@npa-revolutionnaires.org